

Puis venait celui qui passa pour heureux et favorisé du sort, — je ne dis pas qu'il le fut, car on ne peut pas savoir ce qui se passe au fond du cœur, —

C'est nommer Métellus<sup>1</sup>; près de lui étaient son père et ses enfants chargés des dépouilles conquises en Macédoine, en Numidie, en Crète et en Espagne.

Vespasien<sup>2</sup> aussi se trouvait là, avec celui de ses fils qui fut bon et beau<sup>3</sup> et non avec l'autre qui fut beau mais cruel<sup>4</sup>. Il y avait également

triumphateur, pacificateur de l'Espagne, fut père de Tibérius et de Caius Gracchus. Ces derniers se dévouèrent à la cause du peuple. Après avoir obtenu une très grande popularité en raison des mesures libérales qu'ils firent voter, le premier fut tué par les nobles en 133 avant Jésus-Christ, et le second, abandonné par ses partisans en 121, en fut réduit à fuir, et à se faire tuer par un esclave. Son nom fut déclaré maudit, et sa mère, Cornélie, n'eut même pas le droit de porter son deuil.

<sup>1</sup> Quintus Métellus, l'homme le plus taciturne de son temps au dire de Pline, fut considéré comme très heureux en raison de ses brillantes qualités, de sa grande fortune et de la gloire que recueillirent ses nombreux enfants, dont trois furent consuls, et l'autre triomphateur. Son père, Cécilius Métellus, perdit la vue en sauvant le Palladium dans l'incendie du temple de Vesta.

<sup>2</sup> Vespasien (9 à 79 après J.-C.) fut nommé empereur après la mort de Néron, et gouverna l'empire avec beaucoup de fermeté; il encouragea les artistes et commença le Colisée. Il laissa deux fils.

<sup>3</sup> Titus, fils aîné de Vespasien, empereur, fut surnommé les délices du genre humain (41 à 81 apr. J.-C.).

<sup>4</sup> Domitien (82 à 96), autre fils de Vespasien, empereur, fut